

drait, en outre, que dans le cours de dessin on fit entrer la mise en carte; cela nous paraît tout-à-fait superflu. La mise en carte ne se rattache qu'à une seule branche d'industrie, la fabrication des étoffes; d'ailleurs, elle est professée à Saint-Pierre, et les élèves auxquels cette spécialité deviendrait nécessaire n'auraient qu'à aller l'étudier dans cette école. — Cela nous conduit naturellement à la partie importante des prétentions de l'Académie, au nouveau système qu'elle voudrait imposer à l'école La Martinière, et à l'esprit duquel se rattachent toutes les questions soulevées par elle à ce sujet. Les auteurs des *Nouveaux Statuts de La Martinière* tendent à remplacer, dans cette école, l'enseignement théorique et scientifique par un enseignement pratique; c'est-à-dire que les démonstrations qui s'adressent à l'intelligence et procèdent par la connaissance des causes premières feraient place aux exercices purement manuels, aux traditions d'une routine ignorante et aveugle. Les raisons apportées à l'appui de ce système sont d'autant plus inconcevables qu'elles émanent d'hommes dont le savoir ne saurait être mis en doute. Il faut que les préjugés par lesquels ils se sont laissés dominer soient bien puissants sur eux pour les avoir entraînés dans de pareilles erreurs! Comment? il s'agit de répandre parmi les artisans des idées précises sur la propriété des matériaux qu'ils emploient, sur la confection des machines qu'ils font mouvoir; enfin, de leur transmettre des vérités démontrées, mathématiques, qu'un esprit ne peut percevoir que d'une manière complète, et on craint de former des demi-savants. Mais, en supposant que cette terreur panique avec laquelle on a combattu si longtemps le développement de l'instruction du peuple ne soit pas une absurdité, les sciences positives ne permettent pas de demi-savoir; on sait ou on ne sait pas. Il n'y a pas là de spéculation métaphysique pour vous égarer, partant, il ne saurait y avoir